Rapport moral et financier de l'année 2007

Assemblée Générale ordinaire du 30 juin 2008

Alliance
des éditeurs indépendants
pour une autre mondialisation

Introduction méthodologique

Il est nécessaire sans doute **de rappeler ici quelques uns des fondements de notre méthode de travail,** concernant l'élaboration et la logique du rapport moral et financier de l'Alliance des éditeurs indépendants.

Originalité du rapport unique

Original, ce document s'éloigne en effet des habituels rapports soumis au vote des assemblées générales associatives – constatant en effet la dichotomie artificielle et bien souvent non signifiante entre un rapport moral (basé sur une narration des activités menées) et un rapport financier ou comptable (basé essentiellement sur une comptabilité générale parfois peu maîtrisée par les administrateurs), l'Alliance a choisi de fusionner les aspects narratifs et comptables dans un même document. Ce rapport unique se veut communiquant et immédiatement utile aux administrateurs – en particulier dans leur appréciation de la cohérence nécessaire entre les objectifs de l'Alliance et leur mise en œuvre.

De la comptabilité analytique et de son bon usage

Les chiffres présentés tout au long de ce document sont issus de la comptabilité « recettes – dépenses » (comptes de classe 6 et 7 en comptabilité générale) de l'Alliance des éditeurs indépendants ; ils agrègent les sommes réparties habituellement entre « banque » (virements, chèques, prélèvement, TIP) et « caisse » (espèces).

Cette comptabilité simple est rendue signifiante par le biais d'une codification dite analytique ; ainsi, à chaque recette et dépense est attribué un code, qui renvoie à une nomenclature. Cette nomenclature est organisée en 5 objectifs (AEI 0 : Gestion, promotion et analyse ; AEI 1 : Approche géographique et linguistique ; AEI 2 : Réseaux et groupes d'éditeurs ; AEI 3 : Programme de soutien à la coédition et à la traduction ; AEI 4 : Les partenaires institutionnels et financiers) et de nombreux sous-objectifs.

En début d'année, le budget prévisionnel attribue à chacun de ces objectifs une part du budget ; tout au long de l'année, la codification analytique permet donc à l'équipe de vérifier que les dépenses sont conformes aux prévisions. Par ailleurs, alors que l'année comptable est achevée, cette codification permet d'analyser les mouvements – et sert concrètement à élaborer le rapport moral et financier.

Ainsi, on peut dire que si la comptabilité générale permet de communiquer nos « résultats » à l'extérieur et à avoir une vue d'ensemble, la comptabilité analytique nous autorise une gestion quasi-quotidienne mettant en relation les objectifs de l'Alliance avec ses moyens. Cette nomenclature est évolutive dans ses détails, mais stable quant à sa structure générale depuis les débuts de l'Alliance. Elle permet – bien plus que la comptabilité générale – un pilotage simple et quasi-immédiat des budgets de notre association.

Un tableau de bord montrant les grandes masses

Ce qui compte ici est de donner à voir « les grandes masses » aux membres de l'association – à la fois pour lier étroitement le sens de ce que nous faisons aux moyens dont nous disposons, tout en permettant la réflexion et l'analyse. Les sommes indiquées ici sont jugées significatives ; les sommes « périphériques », de faible poids, n'ont pas fait l'objet de commentaires. Pour le suivi détaillé de la comptabilité générale, l'Alliance confie depuis 2004 au cabinet SOFIDEEC,

spécialisé dans la comptabilité des structures relevant de l'économie sociale et solidaire, la certification de ses comptes (document à la disposition des membres de l'association).

Les coûts salariaux : une dépense hybride, entre frais de fonctionnement et dépenses de projets

Dans le cadre d'une association « de services », qui produit peu de biens matériels, l'essentiel des dépenses résulte du coût du travail salarié. L'Alliance ne fait pas exception à la règle. Isoler les salaires et les charges afférentes dans un code spécifique (AEI 05) est intéressant tout au long de l'année pour avoir une information immédiate sur le coût de notre travail, mais c'est là une information à faible plus-value (disponible par ailleurs dans la comptabilité générale). Pour le rapport moral et financier, nous préférons habituellement répartir les coûts salariaux sur les objectifs principaux de la nomenclature. Il nous faut donc faire correspondre la répartition du coût avec la réalité de notre travail ; nous proposons pour cela de suivre la répartition suivante pour l'année 2007 – cette répartition est forcément évolutive (au moins partiellement) d'une année sur l'autre :

- Étienne GALLIAND = 1 temps plein = 1/3 de son temps de travail sur les objectifs AEI 0 (Gestion, promotion, analyse), 1/3 sur AEI 2 (essentiellement les Assises) et 1/3 sur AEI 4 (Partenariats).
- Alexandre TIPHAGNE = ½ temps = ½ sur AEI 2 (les Assises), ½ sur AEI 3 pour le suivi de la collection « Enjeux Planète » ;
- Laurence HUGUES = rapporté à un ½ temps = 1/3 sur AEI 0 (Gestion…), 1/3 sur AEI 2 (les Assises), 1/3 sur AEI 3 pour son suivi des coéditions francophones ;
- Romain VENISSE et Laure ROCHETTE = totalité sur AEI 2 (les Assises).
- Viriginie HALLAINE = 1,5 jours par semaine = totalité sur AEI 0 (Gestion).

Les charges salariales et liées ainsi que les rémunérations périphériques (Sécurité sociale, caisse de retraite, assurance chômage, prévoyances, médecine du travail, chèques déjeuner, honoraires du cabinet ADEC) représentent en 2007 environ 53 % de AEI 05 (rémunération + charges). Pour avoir une idée du coût réel d'un salaire en CDI – ceux qui nous occupent ici, il est donc possible de réaliser l'opération suivante : 2 000 euros de salaire net (par exemple) X 53 / 100 + 2 000 = 3 060 euros (salaire + charges). De la même façon, on peut appliquer une clé de répartition salaire / charge de 1,5 pour un CDI (souvent communément admise) : 2 000 euros de salaire net X 1,5 = 3 000 euros. L'écart est suffisamment minime pour que l'une ou l'autre de ces méthodes soit utilisable – ou pour qu'une moyenne des résultats des deux méthodes soit signifiante (ce que nous appliquerons ici). Pour Etienne GALLIAND, on retiendra donc la somme de 37 000 euros, pour Alexandre TIPHAGNE, la somme de 18 000 euros, pour Laurence HUGUES, la somme de 15 850 euros. Ce sont ces chiffres qui seront ventilés selon la répartition des temps de travail par objectifs présentée ci-dessus pour l'année 2007.

Pour permettre une lecture complète de ces données, nous indiquons par ailleurs pour chaque objectif un cumul des dépenses et des recettes (le cas échéant), à la fois hors répartition des temps de travail et avec répartition des temps de travail.

2007, une année particulière

Un événement « charnière »

L'année 2007 s'est essentiellement articulée autour des Assises internationales de l'édition indépendante. Ainsi, le premier semestre a été consacré à la conception intellectuelle et à la préparation de la rencontre, y compris dans sa dimension logistique. L'événement, charnière, s'est tenu du 1er au 4 juillet 2007, en présence de l'ensemble des membres de l'Alliance. Le deuxième semestre, lui, a été consacré à la gestion des suites de la rencontre.

Bien entendu, d'autres actions ont été menées au cours de l'année – voir en particulier les nombreuses présences aux salons et foires du livre. Mais presque tous les aspects de la vie de l'Alliance ont été impactés par les Assises ; en effet, des ressources humaines aux partenariats (de AEI 0 à AEI 4), l'ensemble de nos activités ont eu à faire, peu ou prou, avec le montage, la tenue et les suites des Assises. Les Assises ont été conçues comme un moment de bilan de la période ouverte par la rencontre de Dakar (décembre 2003), et comme un espace temps de mise en place de la nouvelle période (jusqu'à la prochaine rencontre générale du réseau).

Un long processus de reporting

Il est impossible de rendre compte complètement des apports des Assises si l'on ne tient pas compte des documents issus du processus de *reporting* de l'événement. Ainsi, pour compléter la brève présentation des actions que nous avons menées en 2007, il s'agira de se reporter profitablement au document intitulé « Les Assises et leurs suites – Compte rendu des Assises internationales de l'édition indépendante et programme prévisionnel d'action 2008-2009 de l'Alliance des éditeurs indépendants ». Les décisions prises par la communauté des éditeurs membres de l'Alliance lors des Assises ont été adoptées par le Bureau du 18 septembre 2007. Elles ont donc, depuis cette date, « force de loi ». Ce corpus décisionnel a commencé a être mis en œuvre au sortir des Assises. Il irriguera l'ensemble de nos actions pour les années à venir.

Gestion, promotion et analyse (AEI 0)

Fonctionnement de l'association (AEI 01)

Ici se trouvent répertoriées toutes les dépenses relatives au bon fonctionnement des organes de l'association. Elles concernent essentiellement les frais relatifs aux réunions du Bureau (défraiement des membres résidant hors de Paris pour leur transport et leur hébergement, le cas échéant). Les sommes en jeu sont tout à fait périphériques !

Cette activité a engendré environ 200 euros de dépenses pour l'année 2007. Elle n'a pas généré de recettes directes, puisque les participations aux frais ont toutes été liées en 2007 aux Assises internationales de l'édition indépendante (voir AEI 22).

Outils d'information et de communication (AEI 02)

En 2007, seules deux lettres d'information – hors *reporting* des Assises – ont été rédigées, traduites et diffusées. Par ailleurs, nous avons redonné une « nouvelle vie » à un document intitulé « Appel pour une édition francophone solidaire » à l'occasion du salon du livre de Genève.

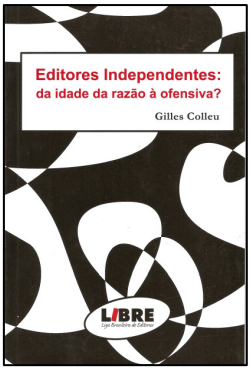
Cette activité a engendré 3 065 euros de dépenses pour l'année 2007.

La collection « État des lieux de l'édition » (AEI 03)

Deux ouvrages ont été publiés dans la collection « État des lieux de l'édition » à la fin de l'année 2006 – *Éditeurs indépendants* de Gilles Colleu et *Des paroles et des actes pour la bibliodiversité* (ouvrage collectif issu de la rencontre de Guadalajara). Les sommes nécessaires à la production de ces deux titres (traduction de l'espagnol et du portugais vers le français, impression – 1 152 exemplaires dans le premier cas, 696 dans le second), ont donc été déboursées au début de l'année 2007 – et se retrouvent dans la présente comptabilité. Par ailleurs, en fin d'année, la version espagnole *Des paroles et des actes* a été publiée par les éditions du CONACULTA (autorités culturelles mexicaines), en partenariat avec l'Alliance et l'Union latine. Cette version n'a pas générée de frais directs pour l'Alliance – mais sa réalisation n'en est pas moins précieuse.

De même, le livre de Gilles Colleu a été publié en portugais par la LIBRE (Brésil). Cette réalisation a bénéficié du soutien des services culturels de l'Ambassade de France au Brésil – sans que cela ait généré de frais pour l'Alliance.

Par ailleurs, les ventes des titres de la collection « État des lieux de l'édition » ont généré cette année de bonnes recettes (mise en commercialisation de deux nouveaux titres, couplée à l'effet « Assises »).



Cette activité a engendré environ 7 640 euros de dépenses pour l'année 2007 et a généré 9 082 euros de recettes directes – essentiellement dues aux ventes des titres de la collection « État des lieux de l'édition ».

Gestion et fonctionnement de l'association hors animation (AEI 04)

Les dépenses relevant de la gestion et du fonctionnement de l'association hors salaires et charges (AEI 04) ne présentent pas d'originalité en 2007. Notons tout de même que la structure ne paie pas de loyer, de charges d'électricité et de frais téléphoniques (mise à disposition gracieuse des locaux par la Fondation Charles Léopold Mayer). Rapide passage en revue des principaux postes de AEI 04 – les frais de fonctionnement :

- **Le fonctionnement du compte courant** BNP Paribas (AEI 04/0) - frais de gestion du compte, frais de transfert des sommes, frais d'abonnement à l'interface Internet, frais liés à la carte visa, etc. – représente environ 850 euros. Les frais de transfert, malgré les Assises, ont été contenus en choisissant de privilégier au maximum l'achat des billets d'avion par les participants couplés à un remboursement en espèces lors de l'évènement. Ainsi, les virements internationaux – gourmands en frais – n'ont pas trop grevé AEI 04/0.
- **Les fournitures pour le local** (papier, encres, stylos, produits d'entretien, café, thé, etc.) représentent 667 euros.
- **La certification de nos comptes** par le cabinet SOFIDEEC nous coûte 1 794 euros ; elle n'en reste pas moins importante pour la crédibilité de la gestion comptable de la structure.
- **Les frais d'affranchissement** sont élevés (sans que cela semble anormal pour une association de solidarité internationale) même si la « voie numérique » est largement privilégiée : environ 1 200 euros.
- Nous utilisons quelques **coursiers** lorsque cela s'impose : 512 euros de frais sur l'année.
- Enfin, nous avons employé 1 336 euros à l'achat **de matériel informatique –** essentiellement dus au remplacement du PC portable d'Etienne Galliand, volé avec effraction le 1er mai 2007.

Cette activité a engendré 6 572 euros de dépenses pour l'année 2007.

Animation et salaires (AEI 05)

L'année 2007 a été marquée par plusieurs modifications de la masse salariale, certaines étant liées directement aux Assises – ces dernières seront spécifiquement étudiées en AEI 22. Nous nous attachons ici uniquement aux embauches relatives au fonctionnement habituel de l'Alliance.

- **Laurence Hugues**, après le départ de Thomas Weiss en novembre 2006, est venue renforcer l'équipe, à mi-temps tout d'abord (sauf les deux mois estivaux, où elle a été embauchée à plein temps) ; elle s'est vu confiée la gestion de l'ensemble du réseau francophone (projets éditoriaux, rencontres, animation du réseau…) et la conduite de la collection « État des lieux de l'édition ».

- **Virginie Hallaine** a été embauchée à partir de septembre 2007 en CDD, à hauteur d'1,5 jours par semaine jusqu'à la fin de l'année pour appuyer Etienne Galliand dans la gestion et « écluser » les suites comptables des Assises.

Pour mémoire, il semble important de détailler ici rapidement les principaux postes liés aux rémunérations et charges sociales – ce « tour d'horizon » permet de se rappeler à la fois le poids de ces postes sur le budget de l'Alliance, mais aussi qu'elle appartient bien au secteur tertiaire – où l'activité s'exprime essentiellement en temps de travail et non pas en production de marchandises.

- Les **salaires** des CDI et des CDD représentent environ 48 500 euros
- La **Sécurité sociale** (URSSAF) : 34 000 euros
- Les **Caisses de retraite** : 10 240 euros
- **L'assurance chômage** : 5 127 euros
- **Les chèques déjeuner** : 2 552 euros
- L'organisme **de formation** continue : 1 500 euros
- **Le Fisc** (taxes sur les salaires) : 616 euros

Cette activité a engendré 104 500 euros de dépenses pour l'année 2007 – hors répartition du temps de travail par objectifs.

Rendez-vous professionnels et missions exploratoires (AEI 06)

Salon du livre de Paris – mars 2007 – stand de 9 mètres carrés, de type « institutionnel »

Il s'agissait de présenter la collection « État des lieux de l'édition », de promouvoir les Assises – à travers un document de présentation maquetté et imprimé – et d'assurer un certain nombres de rendez-vous. La plupart des dépenses liées aux achats d'espaces et à la tenue du stand ont été effectuées en fin d'année 2006 – elles n'apparaissent que très peu ici.

Cette activité a engendré environ 586 euros pour l'année 2007 – la plupart des dépenses sont présentes sur l'année 2006.

Salon du livre de Genève – mai 2007 – présence itinérante

L'Alliance continue en 2007 à être fidèle au rendez-vous genevois ; cette année, Laurence Hugues et Hélène Kloeckner (dans le cadre de la politique de bénévolat de l'Alliance pour cette dernière) se sont rendues au Salon du livre début mai pour participer aux événements dédiés à l'Afrique.

Cette activité a engendré environ 533 euros de dépenses pour l'année 2007.

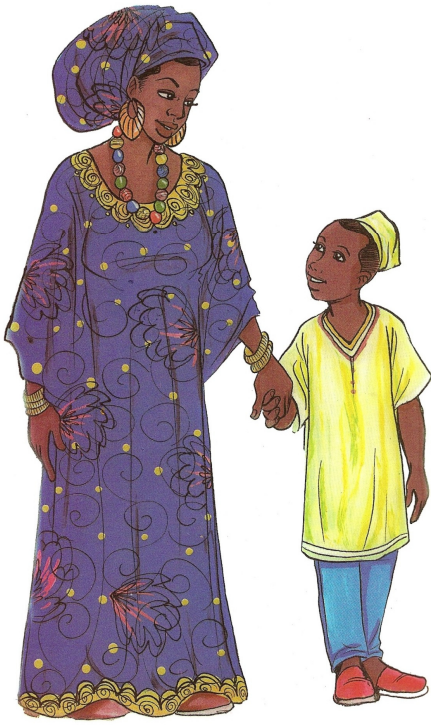
Frankfurt Bookfair – octobre 2007 – présence itinérante

Thierry Quinqueton a représenté cette année l'Alliance à la Foire du livre de Francfort. Ce fut l'occasion de rencontrer les éditeurs membres présents.

Cette activité a engendré environ 728 euros de dépenses pour l'année 2007.

Salon du livre Jeunesse de Montreuil – novembre 2007 – stand de 60 mètres carrés, de type « collectif »

Année après année, le Salon du livre et de la presse jeunesse (Montreuil, France) ne cesse de prendre de l'ampleur et d'acquérir une dimension internationale.



Au sein de l'espace international du Salon, l'Alliance des éditeurs indépendants a mis en place, en toute complicité avec les organisateurs, un lieu consacré à la littérature jeunesse africaine. Ce fut l'opération logistique la plus importante de l'année – hormis les Assises, bien entendu. Des éditeurs africains du Bénin, du Mali, du Togo, du Rwanda, de Madagascar, de Guinée Bissao, d'Afrique du Sud, de la République de Guinée ont été présents ou représentés sur le stand collectif « L'Afrique au pluriel ». Mais l'Afrique est plus qu'un continent, elle influence et vit partout ; c'est pourquoi nous avons souhaité associer à cet événement des éditeurs brésilien et français, qui ont placé les cultures africaines au coeur de leur catalogue.

Sur ce stand collectif, nous invitions les lecteurs à découvrir des livres jeunesse en français, en portugais et en anglais, en langues nationales ou en versions bilingues.

Le stand collectif était géré par l'Alliance, de la mise en place du partenariat avec les organisateurs du Salon, en passant par le montage du stand et sa décoration, par la gestion de la caisse commune, jusqu'à la programmation de rencontres-débats. Chaque éditeur pouvait participer aux frais, à hauteur de 150 euros par maison d'édition. Pour l'Alliance,

cette opération a représenté un budget total de 5 800 euros environ – si l'on cumule à la fois les charges directes et le temps de travail dédié. La recette totale des ventes pour le stand « L'Afrique au pluriel » s'est élevée à 7 021,50 euros. Il s'agit là d'un beau succès commercial. Comme d'habitude, les recettes ont été distribuées par l'Alliance aux éditeurs présents au fur et à mesure. On constate tout de même de grosses différences de commercialisation d'un éditeur à l'autre, qui sont liées à la langue de publication (le français ayant de fait un avantage certain), à l'importance et au niveau de professionnalisme de la production éditoriale. Selon les éditeurs participants, les points positifs de ce stand collectif résidaient essentiellement dans son métrage important, sa décoration, la diversité des éditeurs présents, l'accompagnement par l'Alliance avant et pendant le Salon, la convivialité sur le stand. En revanche, l'enregistrement des stocks pour le stand, la gestion de la caisse unique et la gestion du flux des clients, n'ont pas été le point fort de notre organisation.

Cette activité a engendré environ 3 400 euros de dépenses pour l'année 2007 et 900 euros de recettes, principalement générées par les « participations aux frais » des éditeurs présents sur le stand collectif.

Foire internationale du Livre de Dakar – décembre 2007 – présence itinérante

L'Alliance était présente, en décembre dernier, à la Foire internationale du livre de Dakar (Sénégal). Nous en sommes revenus avec une impression assez peu positive – emprunte même d'une certaine tristesse. Le lieu de la foire était éloigné du centre ville – ce n'est pas nouveau, mais les gros problèmes de circulation dans Dakar rendent extrêmement difficile les déplacements. L'entrée payante n'a pas aidé le public à s'y déplacer. Par ailleurs, cette édition n'a fait l'objet que de très peu de communication. Pour toutes ces raisons, le public n'était pas au rendez-vous. Ce qui laisse en suspens une question : quelle grande foire du livre représente aujourd'hui toute la richesse et la diversité des productions éditoriales africaines ? L'Afrique australe – après le déclin de la Foire du livre de Harare au Zimbabwe – semble miser maintenant sur la toute jeune Foire du livre du Cap (Afrique du Sud). Pour la zone francophone n'est-ce pas, paradoxalement, les foires du livre du Maghreb qui représenteront demain l'Afrique subsaharienne ?

Cette activité a engendré 750 euros de dépenses pour l'année 2007.

AEI 0 sans répartition du temps de travail = 10 000 euros de recettes et 127 900 euros de dépenses.
AEI 0 avec répartition du temps de travail = 10 000 euros de recettes et 74 700 euros de dépenses (127 900 – 24 666 euros répartition EG – 18 000 répartition AT – 10 566 euros répartition LH).

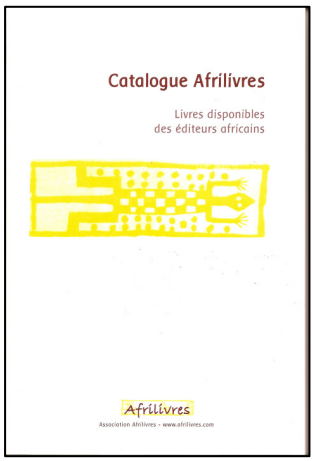
Approche géographique et linguistique (AEI 1)

En 2007, aucun mouvement comptable n'a été constaté pour cet objectif. En effet, l'ensemble des réseaux linguistiques se sont réunis lors des Assises – les dépenses liées n'étant pas distinguables de la comptabilité spécifique à l'événement.

Réseaux et groupes d'éditeurs (AEI 2)

Soutien à des groupes ou des réseaux d'éditeurs (AEI 21)

Nous avons décidé cette année de destocker les catalogues Afrilivres que nous possédions une importante quantité depuis 3 ans. Leur distribution étant quasiment nulle depuis un an au Nord, nous avons souhaité les envoyer au Bénin, où siège l'association d'éditeurs africains. Ainsi, ce sont 150 exemplaires de 600 grammes qui ont pris la route des mers. Cette opération en faveur d'Afrilivres vient compléter la convention annuelle de l'année 2007 – ce sera très probablement une des toutes dernières années de soutien, du moins à cette hauteur, après plus de 6 ans de compagnonnage fidèle. Il nous est en effet nécessaire de déployer dorénavant nos fonds de façon plus équitable entre les différentes associations d'éditeurs membres de l'Alliance.



Cette activité a engendré 3 370 euros de dépenses pour l'année 2007.

Assises internationales de l'édition indépendante (AEI 22)

Préparation des Assises : rechercher l'unité dans le respect de la diversité

Bien entendu, dresser un bilan de notre action passée et définir nos priorités à venir – les objectifs des Assises – a nécessité **un travail en amont** de la rencontre elle-même. Ce travail, fondamentalement interculturel, a été conduit avec l'extrême attention à la parole de l'autre que cela suppose, avec toute la précision possible pour identifier au mieux d'éventuels malentendus.

Les participants ont été largement consultés avant notre rendez-vous ; ainsi **l'agenda de notre événement a été élaboré collectivement**, donnant lieu à un questionnaire spécifique se basant sur un scénario de départ. L'intégralité des réactions à ce questionnaire – conservées dans leurs langues d'origines – ont été présentées dans le programme de la rencontre. Il est en effet essentiel de conserver l'exacte traçabilité des décisions prises, dans leur synthèse comme dans leurs détails.

50 % des éditeurs membres ont par ailleurs fait part de leurs **souhaits concernant les principales orientations de l'Alliance** pour les années à venir. Pour les aider à se positionner, 60 questions sur la gouvernance de l'Alliance, sur le rôle du Bureau et de l'équipe, sur la façon de sélectionner et mettre en œuvre les projets de coédition, etc., ont été transmises aux éditeurs avant les Assises. Le fait de « débroussailler » en amont nous a permis de recueillir 50 % de

réponses, nous permettant ainsi de dégager des tendances représentatives – présentées *in extenso* dans le programme de la rencontre, sous la forme de tableaux faisant ressortir à la fois les réponses individuelles et les options préférées par la majorité. Ces résultats ont été discutés de nouveau lors des Assises.

Notre souci constant, dans ce mode opératoire concernant la conception du contenu, a été de **« placer [la] parole [des éditeurs] au cœur de toutes les décisions de notre Alliance »**., comme nous l'avons exprimé tout au long de la phase préparatoire des Assises. C'est à cette condition, bien entendu, que nous pensions réussir « à agir ensemble, dans un esprit d'unité sans pour autant nier notre diversité » (extraits du *Programme des Assises internationales de l'édition indépendante*).

L'événement, une réussite a priori

Au-delà des remerciements et des félicitations – toujours agréables à entendre – de nos invités, il est possible de nous baser sur quelques points fiables pour évaluer la réussite de l'événement :

- Les « anciens » nous ont dit qu'ils avaient remarqué un « saut qualitatif » important entre la rencontre de Dakar (2003) et celle de Paris ; la diversité des nationalités, la programmation, les débats ont apparemment gagné en densité, en professionnalisme et en efficacité ;

- La participation aux réunions a été bonne ; très peu de « déperdition » au cours de la rencontre, y compris lors de la discussion finale sur la Déclaration – pourtant ardue ;

- Grâce au travail de préparation en amont, il a été possible de définir sans trop de problème des orientations principales lors des discussions en plénière ; pas de remise en cause non plus – sans pour autant, apparemment, être symptomatique d'un désintérêt – de la méthode choisie ou de l'agenda.

- Il a été possible de finaliser une *Déclaration internationale des éditeurs indépendants*, à partir de tous les éléments collectés au cours des Assises. Et ceci à la suite de 4 heures de débats interculturels passionnés - mais respectueux de la nécessité d'aboutir ;

- Les échanges informels furent de bonne qualité, basés sur l'écoute mutuelle – lors des repas ou des moments « off » ; pas de récriminations ou de mécontentements de la part des invités.

Ces quelques points nous font dire que l'événement s'est déroulé objectivement de façon positive. Nos « ressentis » nous inclinent à croire que l'Alliance est réellement rentrée, par les Assises, dans une nouvelle période de sa vie, sans qu'il y ait rupture avec sa jeune histoire, mais sans être pour autant frappée d'immobilisme.

Les suites des Assises en 2007

Immédiatement au sortir des Assises, nous avons travaillé essentiellement à la mise en forme et à la diffusion de la Déclaration – véritable texte « politique » de l'Alliance dans cette nouvelle période – et avons lancé le processus de *reporting*.

- Ainsi, il a fallu réaliser une maquette papier mais aussi numérique (deux formes pour deux supports) de la ***Déclaration internationale des éditeurs indépendants.*** À la fin de l'année, elle existe en 7 langues : français (2 500 exemplaires version papier), anglais (1 000 exemplaires), espagnol (1 500 exemplaires), portugais (1 000 exemplaires), arabe, farsi, italien (600 exemplaires).

- Le *reporting* ne pouvait que se concevoir comme un processus, au vu du nombre de documents et de propositions disponibles à la fin des Assises. La semaine suivant la rencontre, nous avons envoyé les **comptes rendus par réseaux linguistiques** à chacun de leurs membres. Quelques mois plus tard, nous avons réalisé et diffusé un **Portfolio** en 3 langues regroupant les meilleurs clichés des Assises – « *reporting* d'ambiance » à fort impact humain et émotionnel. À la fin de l'année, nous avons envoyé le compte rendu complet et final des Assises en français, après retranscription des débats en plénière et travail éditorial. Ce gros document de plus de 200 pages a été imprimé à 50 exemplaires pour la version française. La traduction vers l'espagnol et l'anglais a été lancée au dernier trimestre 2007. Nous avons fait le choix d'une délocalisation vers l'Afrique du Sud pour la traduction en anglais et vers l'Uruguay pour l'espagnol – essentiellement pour des raisons budgétaires. Bien entendu, ce choix aura des répercussions sur les délais de livraison des travaux de traduction.

- Dans le même temps, nous avons complété les décisions des Assises par la mise en place **d'une méthode de priorisation / sélection** des actions basée sur les attendus de la Déclaration, des orientations générales et des actions demandées (document intitulé « À la croisée »).

Ainsi, fin 2007, les suites immédiates des Assises sont à peu près assurées. Bien entendu, seules les actions mises en place et menées à terme en 2008 et en 2009 diront si la rencontre est aussi un succès dans ses suites.

Tableau synthétique des recettes et des dépenses de AEI 22 – Assises internationales de l'édition indépendante

	Recettes	Dépenses
Salaires *Embauches spécifiques aux Assises* *Primes exceptionnelles*		9 778
Transport *Facturation agence de voyage* *Remboursements en espèces des participants*		53 057
Hébergement *Hôtel Claret* *Hôtel Mercure*		36 387
Repas *Déjeuner d'accueil* *Dîner de clôture* *Buffets plénières et ateliers* *Repas de travail*		10 789
Documents préparatoires *Questionnaires et traductions liées* *Programme et traductions liées* *Envois des documents préparatoires*		11 690
Reporting *Photos* *Portfolio* *Retranscription des bandes audio* *Déclaration : traduction, maquettage, impression, envois*		11 372
Participations aux frais *des participants*	4 430	
Recettes spécifiques à la rencontre *Hors PAF : don de la FPH, de la Prince Claus Fund*	52 340	
Interprétariat *Location de matériel* *Interprètes plénières*		11 943
Divers *Assurance* *Fournitures* *Livres (achat et vente)*	293	8 506
Total	**57 063 euros**	**153 522 euros**

Cette activité a engendré environ 153 500 euros de dépenses pour l'année 2007 et a généré 57 000 euros de recettes directes. Il est bien entendu important de relever ici tous les apports en nature sans lesquels les Assises n'auraient pas pu se tenir. Ainsi, la Bibliothèque Nationale de France a mis à notre disposition le 18e étage de la Tour des Lois (site François-Mitterrand), 8 ambassades de France à l'étranger ont permis la venue de participants et 5 bénévoles ont accompagné tout au long de la rencontre nos invités. On imagine bien que ces « prestations » – si elles avaient dues être payées – auraient grevées lourdement le budget de l'événement.

Achat de livres aux éditeurs membres (AEI 25)

Il s'agit là essentiellement de régularisation de factures (achat du *Croisement des savoirs*, ou de *Sur la piste des religions*) et de l'achat d'exemplaires du *Mouvement mondial des femmes* aux éditions Charles Léopold Mayer.

Cette activité a engendré environ 1 000 euros de dépenses pour l'année 2007.

AEI 2 sans répartition du temps de travail = 57 000 euros de recettes et 162 000 euros de dépenses.
AEI 2 avec répartition du temps de travail = 57 000 euros de recettes et 188 600 euros de dépenses (162 000 + 12 333 répartition EG + 9 000 euros répartition AT + 5 283 euros répartition LH).

Programme de soutien à la traduction et à la coédition (AEI 3)

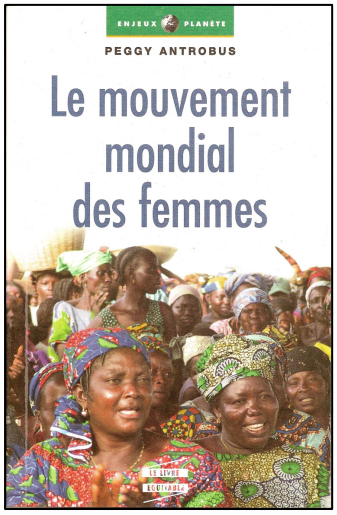
Les traductions et coéditions en Sciences humaines et sociales (AEI 31)

Traduction vers le bulgare de* Femmes contre les guerres *(AEI 31/0)

Le livre de Marlène TUININGA fait l'objet d'un processus de traduction vers le bulgare – qui met du temps à aboutir. En 2007, nous avons ajouté une petite somme pour permettre au traducteur de finaliser son travail.

Cette activité a engendré 500 euros de dépenses pour l'année 2007.

La collection « Enjeux Planète »* - Le Mouvement mondial des femmes *(AEI 31/3)



Le Mouvement mondial des femmes, par Peggy Antrobus, est le 11e titre de la collection « Enjeux Planète ». Disponible en librairie, il porte le label « Le livre équitable », et est édité par 11 éditeurs francophones. Vendu 19 euros en France (éditions de l'Atelier), 7 euros au Maroc (Tarik éditions) et 5 euros au Cameroun (Presses Universitaires d'Afrique). Ce livre, fruit de décennies de rencontres, de négociations, d'écoute et de réflexion, retrace les origines du mouvement mondial des femmes, l'étudie dans son extrême diversité et invite toutes les citoyennes engagées à dialoguer les unes avec les autres. C'est le message d'une pionnière aux nouvelles générations de militantes. Peggy Antrobus redonne au mouvement mondial des femmes la place qui lui revient dans la mouvance altermondialiste et resitue l'action des femmes dans le monde et dans l'histoire. Le mouvement des femmes se trouve aujourd'hui à un carrefour entre la protection de gains acquis de haute lutte et la submersion par la vague de la globalisation. Pour ce titre, l'Alliance a avancé les frais d'impression et de transport, à charge pour les coéditeurs de lui rembourser le montant de leur participation respective.

Cette activité a engendré 17 458 euros de dépenses pour l'année 2007 et 3 760 euros de recettes – principalement le remboursement partiel des avances de fabrication pris en charge par l'Alliance.

Émergence de propositions et d'alternatives (AEI 31/5)

Cette ligne a été sollicitée cette année uniquement pour régler un engagement pris de longue date par l'Alliance : apporter un appui à la traduction de *100 propositions du Forum social mondial* vers le portugais. Le livre a été publié par les éditions Vozes au Brésil.

Cette activité a engendré 1 000 euros de dépenses pour l'année 2007.

Les traductions et les coéditions en Littérature (AEI 31)

Collection « Terres d'écritures » – Une aiguille nue *(AEI 31/6)*

Né en 1945 à Baidhabo, dans ce qui était alors la Somalie italienne, Nuruddin Farah a grandi en Ogaden, province somalie de l'Est éthiopien, avant de partir étudier en Inde dans les années 1960. De retour au pays, il se signale, dès 1968, comme enseignant à Mogadiscio mais surtout comme le premier romancier de langue anglaise et… de langue somalie. Dans *Une aiguille nue*, avec une finesse qui ne manque pas de culot, Nuruddin Farah joint à la chronique amoureuse une déambulation dans la ville, en même temps qu'une analyse fouillée de la psyché de ses personnages, chacun d'entre eux éclairant les relations d'un jour nouveau, ce qui accroît l'empathie du lecteur qui se surprendra inéluctablement à se projeter sur tel ou tel membre de cette communauté. Remarquablement traduit par Catherine Pierre-Bon, servi par une couverture au design exceptionnel, cette *Aiguille nue* marque l'orientation éditoriale de la collection « Terres d'écritures », publiée solidairement par 7 éditeurs francophones (France, Suisse, Côte d'Ivoire, Cameroun, Sénégal, Canada et Bénin). Une collection pétrie d'exigence, des livres destinés à durer, qui réaffirment avec force l'universalité de la littérature.

Cette activité a engendré 1 824 euros de dépenses et 1 000 euros de recettes (remboursement d'une avance aux coéditeurs) pour l'année 2007.

Coéditions panafricaines en littérature (AEI 31/8)

Deux nouvelles coéditions panafricaines – sur le modèle de la très belle opération autour du texte de Véronique Tadjo, *L'Ombre d'Imana* – sont en cours de réalisation à la fin de l'année. Les romans ont été sélectionnés par un comité de lecture composé d'éditeurs et de libraires africains ; il s'agit de *Sozaboy* de Ken Saro-Wiwa (édité par Actes sud en France) et *De l'autre côté du regard*, de Ken Bugul (édité par Le Serpent à plumes).

Cette activité a engendré 1 738 euros de dépenses et 10 400 euros de recettes pour l'année 2007 – recettes dues au versement de la première tranche (sur deux) d'une aide au projet

par l'Organisation Internationale de la Francophonie. La plupart des dépenses seront visibles uniquement au cours du premier trimestre 2008.

AEI 3 sans répartition du temps de travail = 15 160 euros de recettes et 22 500 euros de dépenses
AEI 3 avec répartition du temps de travail = 15 160 euros de recettes et 36 800 euros de dépenses (22 500 + 9 000 euros répartition AT + 5 283 euros répartition LH).

Les partenaires institutionnels et financiers (AEI 4)

La poursuite du partenariat avec les Fondations (AEI 41)

- Le partenariat avec **la Fondation Charles Léopold Mayer** est organisé, pour la période 2006-2007, selon deux logiques. Un soutien « habituel » renouvelé – de 150 000 euros par an, et un soutien exceptionnel de 50 000 euros portant spécifiquement sur l'organisation des Assises internationales de l'édition indépendante (somme comptabilisée en AEI 22).

- Par ailleurs, **la Prince Claus Fund** a pris en charge la venue de Ritu Menon (Inde) et de Pablo Harari (Uruguay) pour les Assises – pour un montant de 1 800 euros (cette somme a été placée en AEI 22). Au-delà de l'apport direct, c'est surtout la poursuite du partenariat qui compte ici.

- **Matthieu Calame (FPH) et Joumana el Zein (Prince Claus)** ont pu intervenir en ouverture des Assises – aux côtés des autres partenaires. Ils semblent avoir été favorablement impressionnés par la réalité de l'Alliance.

Cette activité a engendré 150 000 euros de recettes et 35 euros de dépenses (déjeuner de travail avec la représentante de la Prince Claus Fund aux Assises).

Un appui spécifique de la Région Île-de-France (AEI 43)

La Région Île-de-France a souhaité renouveler sa confiance dans l'Alliance, en lui attribuant une aide de 30 000 euros, destinée spécifiquement à l'organisation des Assises. Cette subvention ne sera versée qu'en 2008 – elle n'apparaît donc pas dans les comptes de l'année 2007.

L'Organisation internationale de la Francophonie (AEI 42)

En 2007, l'OIF accompagne l'Alliance dans la mise en place de deux romans publiés par un collectif d'éditeurs africains – cf. AEI 31/8, ci-dessus.

Coordination SUD : l'Alliance est une OSI (AEI 44)

L'Alliance est depuis 2006 membre de Coordination SUD, la plate-forme des ONG françaises de solidarité. Cette adhésion directe nous permet d'accéder à un certain nombre d'informations et de rencontrer d'autres structures à dimension internationale.

Cette activité a engendré 533 euros de dépenses pour l'année 2007.

AEI 4 sans répartition du temps de travail = 150 000 euros de recettes et 570 euros de dépenses.
AEI 4 avec répartition du temps de travail = 150 000 euros de recettes et 12 900 euros de dépenses (570 + 12 333 euros répartition EG).

Total général 2007

Environ 232 000 euros de recettes et 313 000 euros de dépenses.

Il s'agit bien là uniquement des mouvements en recettes et en dépenses pour l'année 2007. Ces chiffres ne signifient pas que le budget de l'Alliance soit « déficitaire » - les recettes doivent par exemple s'augmenter du « report à nouveau » de l'exercice 2006 (environ 96 500 euros), des produits financiers placés, etc.

Mais ils nous permettent de voir l'importance des mouvements sur la comptabilité de l'année 2007 et le poids des opérations le unes par rapport aux autres.